



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N°062 DU VENDREDI 24 AU JEUDI 28 JANVIER 2020

DIVERTISSEMENT

Vous avez dit foire ou kermesse ?

Quel que soit le terme utilisé, au Congo les deux genres s'entremêlent et font souvent place à un même environnement dominé par les bars, barbecues et décibels. Si souvent les objectifs sont galvaudés, quelques organisateurs n'entendent pas aller dans ce sens. L'initiative que propose le groupe de jeunes entrepreneurs Désy Park Congo d'organiser, les 25 et 26 janvier, à l'espace Pierre-Savorgnan-de-Brazza, une véritable foire destinée à l'art et l'artisanat est peut-être un signal qu'il est temps d'arrêter l'amalgame.

PAGE 8



AMERICA'S GOT TALENT THE CHAMPIONS

Le Congolais Strauss Serpent représente l'Afrique



Le contorsionniste du Congo Brazzaville de 23 ans a participé avec succès, le 6 janvier, à Los Angeles aux Etats-Unis à l'enregistrement de la célèbre émission de télé réalité « America's got talent the champions ». En attendant d'autres échéances, l'artiste a dans un post publié sur sa page Facebook « Strauss serpent 242 » invité ses fans à le suivre le 27 janvier sur NBC pour la diffusion exclusive de cette émission.

PAGE 3

PANAFRICANISME

Marrakech, capitale africaine de la culture



La capitale touristique du Maroc s'est portée candidate pour abriter, de fin janvier à fin décembre 2020, la première édition du concept « Capitales africaines de la culture » initiée par l'organisation Cités et gouvernements locaux unis d'Afrique (CGLU Afrique). Destiné à promouvoir une réappropriation culturelle des Africains par et pour eux-mêmes, le projet engage le panafricanisme tant vanté.

PAGE 4

SOLIDARITÉ

Du crowdfunding pour soutenir les victimes des inondations

C'est sur les réseaux sociaux que le collectif « Entre elles », dirigé par Noellie Ngombe, et la fondation Chancel Gatsoni ont lancé une opération de financement participatif dite crowdfunding, pour aider les Congolais victimes des dernières inondations. Le but de l'opération est de récolter un million de francs CFA.

PAGE 4



INTERVIEW

Aza Mansongi :
« Je tire mon inspiration dans le quotidien de l'Afrique »

PAGE 8



Éditorial

Prétextes

Les services municipaux réussiront-ils à faire entendre raison aux vendeurs qui ont abandonné les tables situées dans les marchés officiels, préférant s'installer sur les trottoirs et aux alentours ? La réponse serait oui, sûrement, car la mairie ne saurait tolérer les lubies des commerçants qui continuent à faire progresser des marchés parallèles au-delà de la concession accordée.

Sous quelques prétextes farfelus, des vendeurs bravent l'autorité des services municipaux. C'est plutôt par terre qu'ils se sont installés, obstruant les couloirs des marchés et des avenues entières, le cas de l'OUA à Baongo, dans le deuxième arrondissement. Si le constat est celui des populations elles-mêmes, parce que subjuguées sans doute par l'indolence de l'Etat à taper du poing sur la table, notre reportage dans ce numéro va plus loin.

Il montre évidemment que la situation empire du jour au lendemain et que les conséquences de ce désordre sont multiples. Lorsqu'elles ne sont pas d'ordre sécuritaire, ces conséquences peuvent nuire à la vie des citoyens exposés à des aliments vendus sans respect des normes d'hygiène. Il alerte sur la nécessité urgente d'assainir les marchés au Congo.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

2000

C'est le nombre de microprojets financés dans le cadre du projet Lisungi dans les départements des Plateaux et de la Cuvette.

PROVERBE AFRICAIN

« Le vent pousse la feuille morte dans le trou, mais ne l'en ressort pas ».

LE MOT BLOGUEUR

▣ *Tiré du mot blog, blogueur désigne une personne utilisant internet comme un moyen de communication, pour s'exprimer et diffuser de l'information sur différents sujets pour lesquels elle a une expertise ou une passion. Sur leurs espaces d'expression en ligne elles insufflent avec simplicité et une pointe de glamour des looks ultras élaborés en passant par la mode, la beauté, etc.*

IDENTITÉ DOMINIQUE

Qu'il soit féminin ou masculin, le prénom Dominique vient du latin Dominicus signifiant «qui appartient au Seigneur». Les Dominique n'apprécient que très peu l'autorité, et de façon plus générale la contrainte sous toutes ses formes. Extraverties, ils aiment le contact avec les gens et les relations humaines. Les Dominique fêtent le 8 août.

LA PHRASE DU WEEK-END

« L'Afrique d'aujourd'hui, c'est la Chine d'il y a 20 ans ! »

- Jack Ma -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués :
Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Rominique Nerplat
Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé,
Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service),

LES DÉPÊCHES DU BASIN DU CONGO :

Quentin Loubou (Coordination), Duryl Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikomat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -

Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olaboué
Administration des ventes : Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maoiakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bijouterie Dief

Mariame et l'empire Diefaga

A 27 ans, Mariame Diefaga, responsable administratif et marketing, se retrouve à la tête de l'une des plus grandes bijouteries de la place. « Dief bijouterie créateur joaillier sertisseurs », de son ancienne appellation, porte désormais une nouvelle enseigne « Dief ». Une transition nécessaire pour cette entreprise familiale qui caresse l'ambition de devenir d'ici peu, une marque à part entière comme Cartier, Chaumet et Fred.

Jadis nichée au Rond-Point de la coupole (l'actuel hôtel de GHS), la bijouterie Dief est actuellement logée au sein du restaurant SAM sur l'avenue Auxence Ickonga juste à côté de l'hôtel Ledger. Bien que l'enseigne soit récente, la bijouterie Dief existe depuis une quarantaine d'années. « Mon père est arrivé au Congo à l'âge de 18 ans. D'origine malienne, il est issu d'une famille de forgerons. Il a commencé dans la réalisation artisanale de bijoux. Plus tard en gagnant en expérience, il effectue des formations en Suisse et en Italie », confie Mariame qui est aussi directrice et photographe au sein de Maranatha,

(sa boîte de photographie).

Ahamada Diefaga le fondateur avait de grands rêves, dont le principal était de faire de sa bijouterie une marque déposée à la même enseigne que les grandes joailleries du monde. « Parce qu'il n'y a pas de raison que des bijoux qui sont fabriqués en Afrique ne soient pas valorisés au même titre que ceux des grandes joailleries. Et c'est dans cette même lancée que nous continuons aujourd'hui », a révélé Mariame. La marque Dief, selon la gérante, ne se limite pas à reproduire des modèles d'autres bijoutiers. Elle valorise et présente aussi ses propres collections.

Pour Mariame, un bijou reste une pièce unique, et le client a l'opportunité de proposer son modèle au moment de la fabrication. « Mon père tenait compte de toutes les bourses, et il avait beaucoup d'estime pour ses clients, nantis ou pas. Il disait : venez avec ce que vous avez et nous allons voir dans quelle mesure, nous pourrions vous apporter le produit qui vous correspondra le plus », explique Mariame qui ne veut surtout pas déroger aux canons de son prédécesseur.

De plus, comme l'a laissé entendre la gérante, certaines collections sont négociables. « Vous voulez une pièce qui coûte 500 millions, parce qu'elle est sertie de diamants, on va vous proposer par exemple d'enlever le sertissage, pour vous permettre d'acquiescer cette pièce à un prix plus bas. Evidemment au niveau du rendu de la beauté, la pièce sera un peu différente, mais c'est aussi



notre façon de montrer que la marque Dief est à la disposition de toutes les bourses et l'important pour nous est de satisfaire la clientèle », confie Mariame.

C'est donc dans cette optique que la marque Dief s'inscrit, car selon Mariam, Dief crée principalement des pièces d'inspiration africaine. « Notre souhait est de revaloriser notre identité africaine en utilisant nos propres matières comme de l'or, l'argent, le diamant.

Et qu'on le veuille ou non, toutes les matières viennent de l'Afrique et c'est dommage que cela soit d'autres qui les valorisent », poursuit la jeune femme. Mariame n'a pas peur même si le milieu de la bijouterie est essentiellement masculin, son père ayant balisé le chemin. Les créations de « Diefaga » ont séduit plus d'un jusqu'au défunt colonel Khadafi qui s'était vu offrir une œuvre de la part du président congolais, réalisé par le père fondateur Ahamada Diefaga.

Berna Marty

America's got talent the champions

Le Congolais Strauss Serpent représente l'Afrique

Le contorsionniste du Congo Brazzaville de 23 ans a participé avec succès, le 6 janvier, à Los Angeles aux Etats-Unis à l'enregistrement de la célèbre émission de télé réalité «America's got talent the champions».

En attendant d'autres échéances, Jores Mbandou, de son vrai nom, a dans un post publié sur sa page Facebook « Strauss serpent 242 », invité ses fans à le suivre ce 27 janvier sur NBC pour la diffusion exclusive de cette émission. « Le diable rouge de la contorsion vous donne le grand rendez-vous ce 27 janvier 2020 sur la chaîne américaine NBC au profit d'America's got talent the champions », a-t-il écrit. En suivant quelques séquences de cette émission, nous nous sommes rendu compte que ce jeune qui se nomme «la fierté africaine» est incontestablement talentueux puisqu'il a dignement représenté le continent en surprenant



les spectateurs grâce à son art. Outre le Congolais, plusieurs artistes, notamment

les danseurs, chanteurs et autres venus pour la plus part des Etats-Unis et du continent asiatique participeront à cette compétition

dont le dernier gagnant est l'américain Kodi Lee. Il s'agit de Diana Diaz, Mike

Yung, Hans, les groupes comme Junior Creative, Christian et Percy, Spencer Horman, le duo Transcend ainsi que V- Unbeatable.

Ce natif de Pointe-Noire ne cesse de connaître une ascension et a atteint déjà des sommets dans son art lors de ces dernières années grâce à son élasticité, sa souplesse et son harmonie physique. Vainqueur en décembre 2017, à Abidjan, en Côte d'Ivoire, de l'émission «L'Afrique a un incroyable talent» de Canal+, l'artiste congolais a participé, le 30 octobre de l'année suivante, en France, à une émission du même

genre de la chaîne «M6», « La France à un incroyable talent » et a perdu en finale, le 11 décembre.

Il pense que sa discipline est moins connue et négligée en Afrique mais valorisée sous d'autres cieux. « Au début, ce n'était pas facile. En Afrique, quand tu n'es pas musicien, tu n'es pas artiste. Les gens se moquaient de moi. À un moment, j'ai décidé de quitter le pays. Il a fallu que je quitte le Congo à pied, que je passe quatorze jours dans la forêt pour arriver au Cameroun. C'était un enfer », avait-il révélé. La contorsion est une discipline acrobatique pratiquée au cirque, en gymnastique et en cabaret variété. Elle est fondée sur des mouvements de flexion et d'extension extrêmes du corps humain et nécessite une importante souplesse.

Rude Ngoma

Solidarité

Le collectif « Entre Elles » au chevet des victimes des inondations

Le collectif Entre Elles et la Fondation Chancel Gatsoni ont lancé, depuis quelques jours, sur les réseaux sociaux une campagne de crowdfunding afin de récolter la somme de mille cinq cents euros, environ un million de FCFA, pour venir en aide aux victimes des pluies torrentielles et inondations qui ont frappé Brazzaville en début de ce mois.

Ce geste, qui s'inscrit dans la volonté des deux associations d'apporter assistance aux victimes dont certains n'ont plus de toit, permettra de mettre du baume dans les cœurs de ces familles qui saignent. « *L'idée est de venir en aide à des familles touchées par ces intempéries mais, au-delà de cet humble geste, on veut sensibiliser nos compatriotes à ce qui se passe autour de nous et à l'importance de l'entraide. Le fait de ne pas résider en Congo ne nous désengage pas, nous sommes tous concernés par ce qui se passe chez nous et touchés par ce que nos*

oncles, frères ou cousines vivent en étant à Brazzaville », a souligné Noellie Ngombe, présidente du collectif « Entre Elles ».

Cette opération de crowdfunding, qui prendra fin au mois de mars, servira à aider les sinistrés de Brazzaville à travers une distribution de kits de premier secours, des matelas, des sacs de ciment, etc. Une fois le montant récolté, les bénévoles des deux associations se rendront sur le terrain auprès des victimes des quartiers Talangai, la Base et Mfilou, pour procéder à la distribution en collaboration avec les mairies et les chefs des quartiers.

« *Afin de bien faire les choses, nous définirons en amont les dates et les points de distribution qui seront ensuite communiqués aux populations. Car on ne peut pas se poster à n'importe quel coin de rue pour procéder à la distribution des biens* », a indiqué Noellie Ngombe.

Notons que cette initiative personnelle et citoyenne que pose ces associations est une suite logique des actions qu'elles ont déjà eu à mener. En effet, le collectif Entre Elles a accompagné plus de quarante femmes, puis a organisé une collecte de serviettes hygiéniques et les a distribuées aux collégiennes de Nganga-Edouard à Brazzaville. « *Nos actions sur le long terme seront plus fréquentes et se feront à travers un lieu physique, telle une maison de la Femme où chacune viendra consulter un médecin, une avocate ou une notaire,*



Noellie Ngombe

ce qui se fait déjà aujourd'hui à travers le site web du Collectif www.entreeellescongo.com », a-t-elle ajoutée. Le Collectif Entre Elles accompagne et aide les femmes congolaises dans leurs démarches administratives, professionnelles ou médicales. C'est un ensemble de

femmes bénévoles qui ne travaille pas avec les institutions publiques au Congo. Prière de cliquer le lien suivant : <https://bit.ly/37eKV5f> si vous voulez participer à cette collecte.

Sage Bonazebi

Musique urbaine

Gally Garvey, un talent à suivre

Gally Garvey a séjourné à Brazzaville du 16 au 19 janvier dernier pour une tournée dans les boîtes de nuit. Venu de Kinshasa, il s'est produit en playback à OGS et Europa devant un public émerveillé.



Gally Garvey est une étoile montante de la République démocratique du Congo (RDC). Il a sorti son premier single intitulé « Iya » en 2014 alors qu'il était encore sur le banc de l'école. Il sera encouragé dans cette voie par le personnel enseignant de l'école qu'il fréquentait et ses parents qui voyaient déjà en lui un artiste pouvant bien mener sa carrière. David Etoke, manager de l'artiste, l'aidera également à tourner le clip de ce titre qui marquera le public kinoïse. En 2017, pendant que la RDC se préparait à organiser l'élection présidentielle, il sera inspiré par Félix Tshisekedi, alors candidat en campagne avec son principe selon lequel, avant de faire quoi que ce soit, il fallait demander l'avis de la base. Il avait entre autres slogan donc « Tuna base ». Inspiré par ce slogan, Gally Garvey sortira alors une autre chanson qui a pour titre « Tuna base ». Il connaîtra un succès fou. Il suscitera plus tard l'admiration non seulement des fans mais aussi des artistes musiciens comme Koffi Olomidé, Fabrégas et bien d'autres mécènes de Kinshasa comme Abed-Ashour. Ce dernier, convaincu du travail de Gally Garvey, remplit à ses côtés son rôle de mécène sans condition. Il lui a dédié une chanson intitulée « Ya nga bébé » qui sera mis sur le marché de disque dans les prochains mois.

En 2018, il composera « Okeyi wapi » ? « Barman » est le dernier single sorti récemment dont le clip passe sur Trace Africa, et est présent sur le hit de Trace kitoko. Un single qui se comporte bien sur le marché. C'est après cela qu'ils décideront d'organiser sa tournée à Brazzaville où même le manager David Etoke sera surpris de constater qu'il est suffisamment connu auprès du public brazzavillois.

« *Gally Garvey est un artiste à suivre de près parce qu'il est considéré en ce moment comme une étoile montante. Dès qu'il sort une chanson, on a le retour. Au début, quand il avait sorti « Iya », on disait même que c'est un coup de chance. Mais quand il a sorti le reste des titres, ça a accroché* », s'est félicité David Etoke.

Et de rappeler qu'« *il était troisième dans la compétition de Vodacom The Best of the Best* ».

Le prochain séjour de Gally sera sur invitation d'un producteur de Brazzaville. Gally Garvey est ingénieur de son et possède un studio d'enregistrement à Kinshasa où il arrange ses chansons lui-même. Il fait plusieurs genres de musique (rumba, Rnb, Atalaku...).

Achille Tchikabaka

Capitales africaines de la culture

Marrakech top départ du projet panafricain

Dans le but de promouvoir une réappropriation culturelle des Africains par et pour eux-mêmes, l'organisation Cités et gouvernements locaux unis d'Afrique (CGLU Afrique) a lancé le concept des « Capitales africaines de la culture » à l'image des capitales européennes de la culture. Pour sa première édition, Marrakech, capitale touristique du Maroc, s'est portée candidate pour abriter l'événement de fin janvier à fin décembre 2020.

Avec des infrastructures (culturelle, sportive, hôtelière) remarquables et une forte attraction touristique, Marrakech, capitale africaine de la culture 2020, se prépare à vivre une année exceptionnelle. La présidence de ce rendez-vous sera assurée par le peintre, sculpteur et écrivain marocain, Mahi Binebine. Dans son pays, il initie des actions culturelles pour lutter contre l'émigration clandestine et faire prendre conscience à la jeunesse qu'elle peut aussi rêver chez elle.

Pour cette nouvelle mission, les appétits sont grands pour Mahi Binebine qui souhaite réenchanter la culture africaine à travers des ressources et savoir-faire issus non seulement du Maroc mais aussi des pays voisins. Au programme de ce rendez-vous : un jardin africain arborant des sculptures ; une exposition itinérante de peintures « Prête-moi ton rêve », présentant une trentaine d'artistes majeurs du continent ; un salon littéraire ; des concerts ; des défilés de mode aux couleurs africaines, des festivals, etc.

Le panafricanisme culturel au service du continent

L'idée de ce projet panafricain a été émise, pour la toute première fois, lors des débats du 4e Sommet Africité, à Nairobi (Kenya) en 2006. Les collectivités territoriales du continent, réunies dans le cadre des CGLU, avaient pris conscience du manque d'un maillon culturel stratégique en Afrique. De l'autre côté, Mahi Binebine s'est notamment insurgé sur le fait qu'en Afrique, les gens ne rêvent plus de chez eux, mais plutôt de l'Occident. « *Un artiste africain ne devrait pas avoir à aller loin, en Europe ou aux Etats-Unis par exemple, pour se*



lancer ou vivre de son art. Un spectateur ne devrait pas avoir à changer de continent pour contempler le travail d'artistes africains. Il est temps que les populations accèdent plus facilement à cette offre culturelle sur le continent, que ses artistes soient mis en réseau et démontrent leur capacité à être moteurs d'une économie locale », a-t-il déclaré à l'AFP.

Au bout d'une lente fermentation, le projet se concrétise finalement avec Marrakech comme « Capitale africaine 2020 ». Le but étant de choisir chaque trois ans, une ville africaine qui sera l'ambassadrice des cultures du continent, pendant une année, à travers une large programmation vivante et diffusable dans d'autres villes et pays. Selon Jean-Pierre Elong Mbassi, un urbaniste camerounais, secrétaire général des CGLU-Afrique et directeur des Capitales africaines de la culture, il s'agira précisément de rapprocher les Africains en mettant en avant la richesse et la diversité de leurs cultures ainsi que de renforcer le dialogue entre artistes et opportunités économiques du secteur culturel sur le continent. « *L'Afrique a à la fois choisi de se mettre dans les pas de l'Europe tout s'en différenciant. Nous voulons inventer un nouveau rapport avec la nature et une nouvelle humanité fondée sur plus de solidarité* », a-t-il souligné. Le financement de ce rendez-vous repose sur le comité d'organisation des Capitales africaines de la culture, avec le soutien de partenaires institutionnels internationaux, mais aussi des mécènes. L'objectif n'étant que public et privé associent leurs forces, et les villes y participent également, puisque les industries culturelles sont aussi pourvoyeuses de fonds et d'emplois. Notons qu'après Marrakech devrait suivre Kigali, déjà sur les rangs. Une candidature convoitée par Dakar, la capitale sénégalaise, qui souhaite aussi abriter la prochaine édition prévue pour 2023.

Merveille Jessica Atipo

Musique sacrée

Julia Princia, la muse de la musique chrétienne

Auteure, compositrice et chanteuse, Julia Princia vient de dévoiler son nouveau single intitulé « Je m'attends à Toi ».

Disponible sur les plateformes de téléchargement légaux, ce chant d'adoration profond est un rappel de son attachement au Créateur. Lors de notre dernière vérification, la vidéo atteint 16 520 vues sur YouTube.

L'artiste diplômée de « School of Christ International » des Etats-Unis, et de « l'Ecole du Brisement-sainteté-sagesse de Mountain Top Ministerial School » de Lagos au Nigeria n'est pas à son coup d'essai. Son premier album « Vivre Le Saint-Esprit » sorti en 2015 est un opus de neuf titres, entre spiritualité et mélodies gracieuses divinement inspirées.

Née dans une fratrie de huit

enfants, Julia Princia a été attirée d'adorer Dieu par le chant dès son jeune âge. Elle a passé une partie de son enfance à Brazzaville, en suivant des formations bibliques du Réseau Apostolique Congress WBN.

Mariée et mère d'une fille, elle est le fruit de l'église Centre Chrétien Tyrannus de Brazzaville, où elle a fait ses premiers pas vers la musique chrétienne.

En 2006 pour poursuivre ses études d'architecture, elle quitte Brazzaville pour la Russie. Entre études et musique, elle intègre le groupe Acappella « Golos Anguelov » qui signifie « Voice Of Angels ». Dans le groupe, elle assumait

le poste de directrice musicale. En 2013, le groupe sort son premier album nommé « Love Like Fire ». C'est un vrai voyage de sonorité.

A son retour de la Russie, elle travaille comme architecte, sans mettre de côté sa passion pour Dieu. Elle sort du lot à travers diverses initiatives, notamment lors du grand concert public de Rapalhod (rassemblement prophétique et panafricain des peuples pour l'adoration et la louange en l'honneur du Très-Haut). La première édition de cet événement qui s'est tenue à Brazzaville a connu la participation de plus de 10000 personnes. Plus qu'une voix, elle est une source d'inspiration pour ses consœurs et confrères, qui voient en elle un bel exemple d'humilité.

Karim Yunduka



Création d'entreprise

Community days, un espace du donner et du recevoir

La première édition des Community days a regroupé plusieurs porteurs de projets, le 23 janvier, aux sièges de Yekolab Brazzaville et Pointe noire. Cette rencontre visait à faire découvrir aux jeunes les bases de la création d'entreprise, afin d'engendrer une jeunesse réfléchie et éveillée sur le plan personnel et entrepreneurial.



Les community Days s'affichent comme des rencontres mensuelles qui permettront aux férus de l'entrepreneuriat congolais de partager leur expérience aux jeunes porteurs de projet. « Ce sont des espaces d'échange et de partage sur des thématiques variées partant du développement personnel au développement des projets. Des lieux de rencontre entre l'expérience des aînés et l'audace des jeunes », a indiqué Elwin Gome, l'initiateur de cette activité.

Divisé en deux parties, cette initiative consiste d'abord à inviter chaque mois un professionnel ou un entrepreneur avéré et expérimenté pour un échange thématique en format workshop avec des entrepreneurs jeunes, actifs et en devenir. Ensuite de donner l'opportunité, tous les mois, à un jeune de présenter en format Pitch, un projet concret, une innovation ou une entreprise devant un auditoire composé de potentiels partenaires et clients.

Les Community days vise l'augmentation du nombre des jeunes passionnés d'entrepreneuriat, l'amélioration des connaissances des jeunes face aux enjeux de l'entrepreneuriat ainsi que l'évolution et la concrétisation des projets entrepreneuriaux.

Rude Ngoma

Ce week-end à Brazzaville

AUX ATELIERS SAHM

Rencontre : Carte blanche autour de la photographie avec Zed Lebon

Date : vendredi 24 janvier

Heure : 15h 00

Entrée libre

A L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO (IFC)

Théâtre : « Bye bye la bête » de Gilfery Ngamboulou

Date : vendredi 24 janvier

Heure : 19h 00

Ticket : 2 000 FCFA/Adulte, 1 000 FCFA/Enfant

Compétition : remise des prix du concours du jeune historien brazzavillois

Date : samedi 25 janvier

Heure : 10h 00

Entrée libre

Finale de la 2^e édition du concours de scrabble

Date : samedi 25 janvier

Heure : 10h 00

Entrée libre

Animations

Date : samedi 25 janvier

10h 00 : Samedi des petits lecteurs

13h 00 : Samedi tout est permis

12h 00 : L'heure du conte

Entrée libre

AU RESTO-BAR MASSALA (25 bis, rue Haoussa / Rond-point Poto-Poto)

Djason philosophe et super Nkolo Mboka en concert

Date : samedi 25 janvier

Heure : 16h 00

Entrée libre, consommation obligatoire

CHEZ SIM AEROSPACE

Balade des amoureux sur simulateur de vol

Dates : vendredi 24 / samedi 25 janvier

Heure : 08h 00 - 20h 00

Date : dimanche 26 janvier

Heure : 14h 00 - 20h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 2 000 FCFA

Baptême de l'air

Dates : vendredi 24 / samedi 25 janvier

Heure : 08h 00 - 20h 00

Date : dimanche 26 janvier

Heure : 14h 00 - 20h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 5 000 FCFA

A CANAL OLYMPIA POTO-POTO (en diagonal de la basilique Sainte-Anne)

En séance premières : « Bad boys for life »

Date : vendredi 24/samedi 25/dimanche 26 janvier

Heures : 20h 00

Ticket : 5 000 FCFA

AU RADISSON BLU M'BAMOU PALACE

« Happy hour » à la terrasse

Date : vendredi 24 janvier

Heure : 19h-21h 00

Séance d'aquagym

Dates : vendredi 24 / samedi 25 janvier



Heure : 9h 30-10h 30

Ticket : 5 000 FCFA / personne

AU PÉFACO HÔTEL MAYA-MAYA

Brunch africain aux saveurs marocaines

Date : dimanche 26 janvier

Heure : 12h-17h 00

Menu : plat + dessert + thé à la menthe

Tarif : 25 000 FCFA/Adulte - 15 000 FCFA/Enfant de 4 à 12 ans et gratuit pour les moins de 12 ans

AU GRAND HÔTEL DE KINTÉLÉ

Dimanche na biso

Date : dimanche 26 janvier

Heure : 06 h à 22h 00

Programme : baignade + cocktail de bienvenu

Tarif : 10 000 FCFA/Adulte - 5 000 FCFA/Enfant

AU JARDIN PUBLIC DE LA CASE

DE GAULLE

Photographie : Shooting tour (01) à Brazzaville

Date : samedi 25 janvier

Heure : 10h à 18h 00

Tarif : 5 000 FCFA (15 photos/personne, 3 tenues)

Le feuilleton de Brazzaville. Acte 28

Quand je prends mon pot!

Devant leur bière « bien tapée », les Brazzavillois deviennent de bons moralisateurs. Parfois aussi de grands insouciantes. L'artiste-musicien Casimir Zoba, dit Ancien Combattant, résume le tout dans Soulard, l'un de ses nombreux succès : « Quand je prends mon pot, pourquoi vous êtes contre moi ? »

Voici, en effet, ce que l'on entend des Brazzavillois quand ils s'attablent quelque part pour se partager un verre : « S'ils lui assurent son salaire à chaque fin de mois, s'ils s'occupent de son quotidien comme les transports en commun, la construction des routes, la fourniture de l'eau et de l'électricité, l'assainissement de la ville, la régulation des prix des denrées sur le marché, le Congolais n'est pas homme à s'occuper de leur train de vie. »

Mais c'est qui « ils » ? Les dirigeants du pays, les décideurs, bien sûr, car bien souvent s'engagent d'interminables discussions sur l'actualité nationale et internationale : on s'appesantit sur l'information donnée par tel média, on tire des conclusions hâtives ou partisans, on se fait une certaine idée des déclarations d'intention des autorités et de la pratique sur le terrain. Ces discussions se déroulent en général entre vieux copains, des gens qui cherchent, malgré leurs différences, à en apprendre l'un sur l'autre. Ce qui permet de reléguer loin le piège du repli sur soi.



En tout état de cause, il vaut mieux tomber sur ce genre d'échanges que sur ceux inspirés par les conquêtes féminines ou par les défis de classe ; ils débouchent

presque toujours sur une bagarre rangée entre rivaux. En apparence, les violences dans les bars sont passées de mode. Il n'est pas impossible, pendant les fêtes de fin d'année ou de la Saint-Valentin de voir au coin d'une rue une jeune fille se faire littéralement passer à tabac par son petit copain. Au motif de parole non-tenue, l'infortunée peut être battue jusqu'au sang.

Ces actes graves que la société peine à éradiquer rappellent les expéditions de gangs qui sévissaient dans les années 70-80-90 du siècle dernier dans certains quartiers de Brazzaville. Constituées de manutentionnaires, pour certains rompus au racket et au braquage, ces bandes prospéraient aussi grâce à l'existence de groupes vocaux qui furent autant de références pour affirmer, comme dans toute association de ce type, l'identité de leurs membres.

Tout donnait à croire que l'argent qu'ils gagnaient à la sueur de leur front dans la manutention et par tous les moyens détournés ne devait servir qu'à s'abreuver d'alcool et se procurer du tabac. On ne sait pas si les BBN qui sévissent de nos jours ne sont pas la réplique de ce passé peu glorieux ; si les drogues dures n'en sont pas la principale cause.

Jean Ajiya

Les immortelles chansons d'Afrique

« Agolo » d'Angélique Kidjo

Artiste phare de la musique africaine, Angélique Kidjo sort un album explosif dénommé « Ayé » dans lequel figure « Agolo » l'un des titres lumineux de l'année 1994.

Enregistré entre le Paisley Park Studio de Minneapolis aux Etats-Unis, Londres et parvis, ce disque est produit par Will Mowat (Soul II Soul) et surtout David Z. Concocté dans un style afro music, métissage de folklores authentiques, de Juju



music et de Funk, cet opus présente une originalité inouïe notamment avec le titre Agolo. Chanté en langue Yorouba, ce tube qui évoque les problèmes de l'environnement va permettre à la diva béninoise de nourrir sa carrière avec une longue tournée internationale qui a débuté en Scandinavie. En Mars, elle fait un retour aux Etats-Unis. Elle a investi le bataclan, le 25 mai. Elle enchaîne ensuite avec une série de festivals. Le succès d'Agolo est énorme et son clip a été nommé aux Grammy Awards en 1995. Ce morceau a connu plusieurs versions dont celle du producteur Tricky. Angélique Kidjo a eu un parcours très élogieux. Elle joue au concert du prix Nobel en 1996 et en 2002, puis au lancement du mondial de football à Jonnesbourg, en 2010. Elle participe au bal organisé lors de l'investiture de Barack Obama en 2009.

La BBC a fait d'elle une des cinquante icônes du continent. Elle est la 1re diva africaine selon « Times Magazine. » Angé-

lique Kidjo a collaboré avec plusieurs artistes tels que Peter Gabriel, Manu Dibango, Alicia Keys, Shakira, Herbie Hancock, Nina Simone et d'autres stars internationales. L'émancipation de la femme et de son intégration au développement ont toujours été au centre des préoccupations d'Angélique Kidjo. « Les femmes font l'Afrique. Quand l'une d'entre elles est éduquée, c'est toute une collectivité qui progresse », affirme-t-elle. De même, à travers sa fondation Batonga, elle soutient les études des jeunes filles en Afrique.

Tout au long de sa carrière, la diva s'est vu décerner plusieurs distinctions honorifiques : Grammy Awards du meilleur album de musique du monde (1999), Grammy Awards du meilleur album de musique du monde (2003), médaille de Vermeil de la ville de Paris (2004), commandeur de l'ordre national du Bénin (2008), célébrating women's foundation (USA 2009), grand prix du monde de la Sacem, etc. Angélique Kidjo a su représenter la musique africaine au quatre coins de la planète. Elle est née le 14 juillet 1960 à Ouidah au Bénin. Elle commence à chanter à l'âge de 6 ans. Elle parle plusieurs langues, notamment le français, l'anglais, le fon, le yorouba et le mina.

Frédéric Mafina

Mode Liputa Swagga

Queen Tawa présente sa nouvelle collection

L'extravagante styliste et chanteuse fera défiler des modèles féminins et masculins au Radisson Blu, ce 25 janvier à Brazzaville. Ce sera l'occasion pour le public de découvrir les nouveaux modèles de sa collection tirée du projet Liputa Swagga.



Queen Tawa conjugue l'extravagance avec élégance à travers ses créations. La styliste est ancrée dans l'art. Elle qualifie souvent ses défilés d'expositions d'œuvres d'art puisque, dit-elle, ses créations en sont la preuve.

Ce défilé qui débutera à 19h au Radisson Blu promet un voyage afro futuriste à travers des coiffures et des tenues abracadabrantes. L'entrée est gratuite et une réservation est recommandée par les organisateurs. L'ambiance promet d'être électrique, avec les rappeurs congolais Smith Wiz et Nix Ozay.

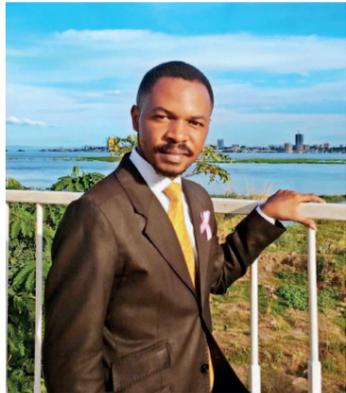
Durly Emilia Gankama

Littérature

Zorro Elion signe son deuxième essai

Après Cinq minutes d'imagination, son premier livre paru chez Edilivre en 2018, Zorro Elion n'a pas cessé de nourrir son rêve de voir la littérature participer activement à la construction d'une société idéale et l'imagination au sommet du monde. « Cinquième version » est son second ouvrage dans lequel il souhaite emmener le lecteur à percevoir et concevoir la vie autrement dans ces temps modernes.

« Comprendre la vie autrement dans les temps modernes », telle est l'épreuve majeure à laquelle est soumise la réflexion autour du présent livre, paru aux éditions Du Net, en fin décembre 2019. « Cinquième version » s'intéresse majoritairement à la vie humaine. Bien qu'il traite toutes les cinq versions (existence spirituelle, existence physique, existence informatique, existence virtuelle et, enfin, existence imaginaire) à partir desquelles l'être humain peut observer et comprendre les manifestations de



Zorro Elion, auteur du livre/DR

la vie, la priorité faite à la cinquième version présente, avec clarté, la méthode par laquelle

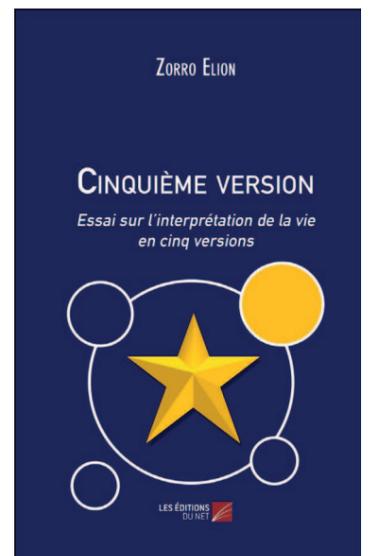
la société peut rapprocher son existence de la perfection. Pour lui, l'imagination est le chemin car la réalité, pas toujours réelle, est façonnée par l'homme.

Passionné de la réflexion, Zorro Elion est une âme sensible qui milite pour la lutte contre l'ignorance à travers sa plume. Développement mental et développement personnel semblent l'essence pour laquelle l'auteur veut consacrer sa plume éprise de la métaphysique. « Je suis loin de prétendre connaître la vie, ni même la mienne bien qu'en étant le propriétaire potentiel et/ou temporaire. Je ne prétends pas non plus enseigner la vie aux vivants. Au-delà de la simple interprétation de la vie que je tente de faire, Cinquième version est la confirmation

d'une vie des possibilités », souligne l'auteur.

Si son précédent ouvrage « Cinq minutes d'imagination » s'assimile à un comportement, un état d'esprit mouvant, « Cinquième version » évoque spécialement la vie, une sorte de discours sur l'existence en rapport avec le temps et l'espace, faisant suite à la pensée du premier ouvrage. En effet, ce nouvel essai, rédigé en cent-soixante-dix-huit pages, pouvait être l'une des parties de son précédent livre. Mais, compte tenu de la nécessité d'approfondir sa pensée sur la question, l'auteur a résolu de faire de ladite portion un ouvrage à part entière.

Là-dedans, il aborde notamment la fameuse notion d'égo. « L'égo est la seule chose qui empêche la vraie compréhension de la vie et la



seule chose capable de la rendre triste. Dans sa composition, il désire toujours plus. Il me paraît comme un riche qui ignore sa richesse et se contente du statut de riche... Il est la misère des temps modernes », écrit l'auteur dans son ouvrage. Journaliste de formation et écrivain en herbe, Zorro Elion est aussi engagé dans l'action sociale et humanitaire en tant que membre d'une association de la place.

Merveille Jessica Atipo

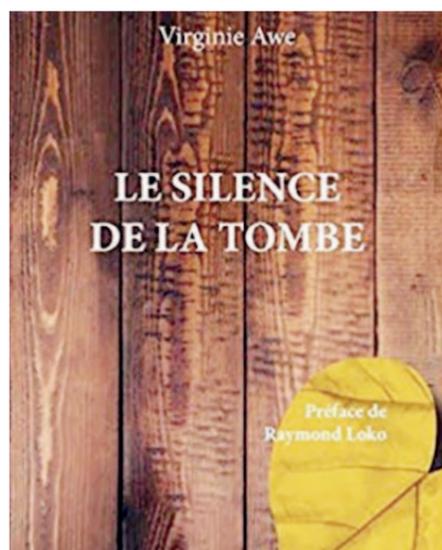
Lire ou relire

«Le silence de la tombe» de Virginie Awe

Cinq nouvelles constituent ce recueil publié aux éditions Cana. Il s'agit de quelques fresques puisées dans le quotidien des Congolais.

La polygamie, la trahison, la repentance sont les maîtres mots qui marquent la trame des récits, un tantinet comique de Virginie Awe. Le premier texte éponyme au recueil est l'histoire d'Antoine, dont les trois épouses vivant sous son toit se disputent ses faveurs. Les trois rivales finissent par se réconcilier après la mort du mari pour défendre leur héritage envié par les beaux-parents. Ce n'est qu'alors qu'elles découvrent les qualités des unes et des autres.

La deuxième nouvelle, « Espoir retrouvé », est le récit de la mésaventure de Ndinga. Jeune séminariste menacé de renvoi à cause d'une machination fomentée par son père. Ce dernier ne veut pas que le seul garçon de sa lignée devienne prêtre afin qu'il hérite du pouvoir familial. Mais le destin joue en faveur du fils. La troisième nouvelle, « Marcellin et Nicole », raconte la vie d'un mari cocu et taciturne. Malgré l'inconduite de sa femme, Marcellin demeure imperturbable. Seulement après sa mort, la femme découvre qu'elles sont deux veuves à la veillée. Quant aux deux dernières nouvelles intitulées « L'amour au bout du tunnel » et « Mama ministre », nous les laissons à la curiosité du lecteur. L'écrivaine Virginie Awe ne condamne ni n'encourage la polygamie. Elle invite juste les époux polygames d'être équitables et responsables. La polygamie d'ailleurs n'est pas interdite par les lois congolaises. Cette forme d'union correspond bien aux us africaines, contrairement au mariage homosexuel légalisé sous d'autres cieux. Avec la légalisation du



mariage homosexuel, les sociétés occidentales « ont franchi la limite du tolérable (...). Dans ces sociétés, prendre une seconde épouse peut être perçu comme un crime et passible d'un emprisonnement ferme, alors que sortir avec une personne de même sexe est normal. Quel paradoxe ! Ceci donne froid dans le dos et nous invite à revenir sur nos propres mœurs. Car il vaut mieux sortir avec plusieurs femmes que de se marier avec un seul être de même sexe », s'indigne Raymond Loko à la préface. Née à Brazzaville au Congo, Virginie Awé est inspectrice aux impôts. Elle est aussi auteure du roman « Une robe à deux ». Ses livres sont disponibles à la librairie Les Manguiers au siège des Dépêches de Brazzaville.

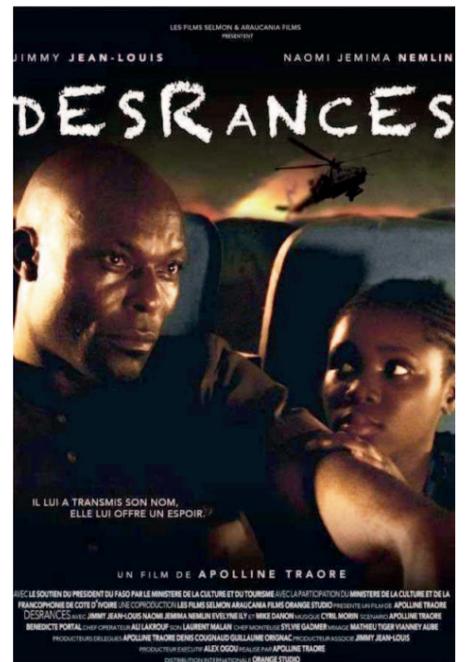
Aubin Banzouzi

Voir ou revoir

« Desrances » d'Apolline Traoré

Sorti l'an dernier et présenté pour la première fois à la 26^e édition du Festival panafricain de cinéma de Ouagadougou (Fespaco), « Desrances » est une œuvre qui brise les codes du genre et de la succession au sein de la société actuelle.

Long métrage fictif d'environ 1h 30 minutes, « Desrances » tire son origine de l'histoire d'un ancien esclave haïtien qui s'appelait Lama Desrances. Dans le film, celui-ci est l'ancêtre du personnage principal, Francis. Le scénario ne s'articule pas autour de la politique mais se passe durant la période 2010-2011 de la crise ivoirienne. Francis a quitté son île natale, Haïti, pour la Côte d'Ivoire avec sa femme Aïsey et sa fille Haïla. Il attend avec impatience la naissance d'un héritier, dernier descendant de la famille Desrances. Pour le jeune homme, avoir un fils est décisif depuis l'anéantissement de son pays d'origine, ravagé par un terrible tremblement de terre en janvier 2010. Alors qu'Aïsey est sur le point d'accoucher, une guerre civile éclate à Abidjan. Mais Francis fonce et conduit sa femme à l'hôpital. Quelques heures plus tard au milieu du Chaos, Francis constate que son fils nouveau-né et son épouse ont disparu et décide de partir à leur recherche avec l'aide d'Aïsey. Ensemble, père et fille traversent la ville et affrontent de multiples dangers. Au milieu de cette conquête, Francis découvrira le courage insoupçonné d'Haïla et comprendra qu'elle est la digne héritière de son illustre ancêtre. À travers son récit, le film parle des séquelles que les guerres peuvent causer à un être humain, de l'héri-



tage et de la succession familiale où la femme est souvent reléguée au deuxième rang, du changement de mentalité sur les stéréotypes au milieu des hommes, de l'amour, de la famille... À en croire la vision de la réalisatrice, la société actuelle doit s'approprier la sagesse du passé pour écrire sa propre histoire. Réalisé et produit par Apolline Traoré en 2019, « Desrances » a été triplement primé lors du Fespaco : Prix de l'Assemblée nationale, le Prix de la ville de Ouagadougou et le Prix du meilleur décor.

Merveille Jessica Atipo

Divertissement

Désy Park Congo organise une foire artisanale et artistique à Brazzaville

Contrairement aux kermesses, les foires ne sont pas souvent organisées à Brazzaville. Ce vide a inspiré un groupe de jeunes entrepreneurs Désy Park Congo et Unité Sociale à se lancer dans une telle aventure, le 25 janvier, à l'espace Pierre-Savorgnan-de-Brazza.

L'initiative est partie de Désy Prince A. Bibimbou, promoteur du concept qui pense occuper les enfants pendant deux jours en leur offrant des formations en maquillage, en dessin et assisteront à des transformations agroalimentaires faites par Sophie de Pointe-Noire et Exaucée Ngala. Une autre femme viendra pour le métissage, le rhabillage des tissus avec des bijoux.

En dehors de l'artisanat, le volet artistique portera sur l'exposition de tableaux par des jeunes talents. Le groupe Kuwa Intellect fera des dessins à la main. Ce dernier proposera aux visiteurs des portraits à l'instant même pour ceux qui le désireront. Il y aura le

groupe Kuwa Intellect. Mode création sera aussi de la partie ainsi que Brazza Intellect. « *Je vous assure que c'est impeccable. Mode création fait, par exemple, des tableaux, des rhabilllements avec le papier peint au niveau des bureaux* », a déclaré Désy A. Prince Bibimbou

Au-delà, les enfants auront droit à des formations en impressions 3D. Ils vont apprendre à faire des porte-clés en plastique avec du matériel durable. Parallèlement à ça, les enfants vont s'amuser dans des châteaux gonflables et des trampolines. Toutes les conditions sont donc réunies pour que les enfants ne s'ennuient pas pendant ces deux jours



Une vue de la foire en construction

puisque l'activité prend fin le lendemain, le 26 janvier. Pour mieux les égayer, Robinson Solo, une slameuse de renommée internationale, sera présente pour leur raconter des histoires édifiantes avec une dose consistante d'humour. Il est prévu des ateliers de maquillage que « *je vais animer personnellement* », a déclaré Désy Prince A. Bibimbou.

Ce jeune à l'esprit ouvert et à l'inspiration innovante est également dans le maquillage

artistique depuis trois ans. Ce type de maquillage est fait lors des carnivals, des fêtes. Il se fait avec la peinture à eau mise sur la peau ou encore avec de la gouache. « *Cette passion a été suscitée en moi par une Française. J'ai été attiré par sa façon de faire. Pour moi, c'était comme un coup de foudre. Elle m'a formé en ligne et, en même temps, je ne voyais pas cet art être fait ici au Congo. A Brazzaville non plus, particuliè-*

rement », a expliqué Désy.

Pour la réussite de cette première édition, les organisateurs se plient en quatre pour atteindre le plus de monde. Ils ont mis des stratégies de communication dont le contenu n'a pas été dévoilé. Cependant, ils rassurent qu'ils continuent à se battre pour arriver à leurs fins. Il faut régulièrement l'organisation des foires au lieu des Kermesses qui proposent plus d'alcool, de nourriture et une musique à même de nuire à l'environnement. Par contre la foire a un double public, elle rassemble les enfants et les adultes autour des activités ludiques, intellectuelles. Et pour le cas de cette foire, il n'y aura pas d'orchestres qui se produiront en public. « *Seulement une petite musique à voix basse pour rester dans l'esprit de la foire* », a-t-on appris.

Achille Tchikabaka

Interview

Aza Mansongi : « Je tire mon inspiration dans le quotidien de l'Afrique »

Plasticienne diplômée et formée à Kinshasa, Aza Mansongi produit un travail artistique profond se focalisant sur son engagement dans la sensibilisation. Elle nous livre son parcours et le concept derrière ses créations.

L.D.B.C : Parlez-nous de vous.

A.M : Je suis passionnée de dessin depuis mon enfance, je passai mon temps à reproduire des bandes dessinées. Grace à ce penchant pour l'art et aussi l'encouragement de mes parents, j'intègre en

supérieur des beaux-arts de Kinshasa en 2002, où j'obtiens en 3 ans un diplôme de gradué en peinture sur chevalet.

L.D.B.C : Quelle sont vos sources d'inspiration ?

A.M : je tire mon inspiration dans le quotidien sur mon continent, la vie de chaque jour, en interprétant des phé-



nomènes de société qui me touchent directement ou indirectement. Aujourd'hui, notre monde devenu très capitaliste

L.D.B.C : Sur quoi se focalise alors vos œuvres ?

A.M : La peinture m'invite à avoir un regard sur ce qui se passe en Afrique particulièrement. J'interprète ces événements dans mon travail non

traverse des situations qui produisent des événements qui interpellent : les guerres, la pauvreté, le changement climatique, la crise économique, la liste est bien longue. Ces événements engendrent un mal être de la société africaine en particulier et du monde en général.

L.D.B.C : Que représente les éléments utilisés dans vos peintures ?

A.M : Tous ces éléments représentent mon continent chaleureux, l'Afrique. Malgré l'adversité dont il fait face les gens gardent toujours le sourire. Je pense que l'art au-delà du message doit apporter un apaisement, un réconfort de positivité et de gaieté dans cette planète animée par des catastrophes, des conflits.

L.D.B.C : Quelle est votre style ?

A.M : Mon travail, c'est un mélange d'abstrait et de figuratif, ou la composition est complexe, et qui met en exergue, des scènes des personnages, ayant des visages expressif, baignées dans une ambiance de couleurs. J'utilise la peinture acrylique qui

est une peinture à eau. Et l'art qui me décrit est une peinture à cheval entre l'abstrait et le figuratif.

L.D.B.C : Quel est le moment le plus marquant dans votre carrière ?

A.M : C'est lorsque j'ai été contacté pour la première fois par une très grande galerie avec qui j'ai signé un contrat et accéder dans une plateforme qui permet une visibilité sur la scène internationale.

L.D.B.C : Quelle est votre œuvre d'art favorite ?

A.M : J'aime tellement toutes mes œuvres qu'il m'est difficile de vous dire laquelle est favorite. Toutefois, je ressens un grand plaisir et un attachement sur des œuvres à grande dimension (deux mètres et plus), vue l'immensité du travail élaborer.

L.D.B.C : Combien de temps cela vous prend pour réaliser un tableau ?

A.M : Je peux prendre une semaine, un mois ou plus. Tout dépend de la surface d'exécution et de l'inspiration.

Propos recueillis par Karim Yunduka



1996 l'Humanité artistique de Kinshasa où j'ai poursuivi mes études pendant 6 ans. Ensuite, j'intègre l'Institut

nomènes de société qui me touchent directement ou indirectement. Aujourd'hui, notre monde devenu très capitaliste

Commerce

A quand l'assainissement des marchés au Congo ?

L'insalubrité grandissante dans les marchés du pays nous pousse à poser la question de savoir quand des opérations d'assainissement efficaces et visibles auront lieu dans les marchés du Congo. Depuis plusieurs années, les articles de presse écrite et reportages télévisés font état de la situation et tirent la sonnette d'alarme. Le sujet sur la saleté dans les marchés du Congo est sur toutes les lèvres. Plusieurs citoyens marquent leur indignation.

Qu'il s'agisse d'un marché conventionnel, aménagé avec boutiques, ou encore d'un espace qui a vu le jour par la force des choses à Brazzaville et dans d'autres localités du Congo, on constate plusieurs dysfonctionnements dans les marchés du pays.

Occupation anarchique des commerçants

Prétextant des méventes, les vendeurs ont pris l'habitude de délaissier des espaces réservés pour la vente de leurs produits. Ils prennent d'assauts les trottoirs et chaussées. Certains étalent leurs marchandises sur un morceau de nappe ou une planchette sans faire grand cas de l'insalubrité ambiante.

Le marché du lycée Thomas-Sankara, par exemple, comprend des dizaines de tables et espaces réservés à la

commercialisation des produits frais et autres commodités. Mais cela n'empêche pas aux vendeurs d'occuper la chaussée. Tout y passe, vivres, vêtements, produits cosmétiques, service de soins de beauté (pédicure, manucure, coiffure), etc. Le constat n'est pas très différent au marché de Mikalou, Texaco, Ouenze, Poto-Poto ou encore Total. Les axes routiers de ces marchés sont également occupés anarchiquement par les vendeurs. Des commerçants propriétaires de boutiques se retrouvent également à vendre sur la chaussée. Dans la ville océane, Pointe-Noire, la question de l'occupation anarchique demeure. Depuis la fermeture en 2016 des deux grands marchés (Tié-tié et Grand marché), les vendeurs pour la plupart occupent l'espace public. Commerçants,



passants, clients et taximen se disputent le passage. Des vendeurs étalent leurs marchandises à proximité même des tas d'immondices. Les routes d'accès principales de ces marchés, que ce soit à Brazzaville ou à Pointe-Noire, disparaissent pratiquement sous les étales. Certains sont constitués des brouettes chargées ou d'une tablette portant des vivres.

Insalubrité

Vivres vendus à même le sol, carnaval de mouches, déchets, la vente des denrées alimen-

taires à ciel ouvert est une pratique courante dans les marchés et autres places publiques du pays. Légumes, tomates, poissons, viandes, fruits, pains... sont vendus au grand mépris des règles élémentaires d'hygiène.

En temps de pluie, les marchés deviennent de véritables pataugeoires. Les surfaces occupées par les commerçants sont souvent envahies de mares d'eau souillée et d'odeurs fétides. Dans des marchés où il manque de toilettes, certains endroits sont transformés en urinoirs publics.

A Brazzaville, capitale du Congo, les ordures ménagères et les déchets jonchent dans les rues, les marchés et certaines places publiques. Brazzaville la verte est devenue Brazzaville la poubelle, pour certains. Pointe-Noire n'est pas en reste. Chaque jour, chaque vendeur est astreint au paiement d'une taxe qui en toute logique servirait, entre autres, selon les textes, à la salubrité du marché. L'autorité municipale, comme le soulignent ces vendeurs, prélève des taxes, mais tâtonnent dans la résolution de ce problème.

La collecte d'ordures demeure une épineuse question. Pourtant, le combat contre les maladies saisonnières et d'autres épidémies ne sera remporté exclusivement par les soins médicaux mais aussi par un assainissement d'envergure dans des marchés. Les priorités sont peut-être ailleurs, mais il sied de rappeler que l'insalubrité entraîne de nombreuses maladies et peut engendrer un grand problème de santé publique.

Durly Emilia Gankama

Evocation

La nuit des innocents (suite)

Dans son édition du 28 février 1965, en page 3, l'hebdomadaire catholique, la Semaine Africaine, avait publié l'une des annonces laconiques, parmi les plus sinistres de toute son histoire. Logée dans un encadré noir gras, et libellée dans un style sobre, l'annonce n'était pas sans rappeler des accents lugubres de certains poèmes de l'Américain Edgar Allan Poe.

Le docteur Bernard Galiba, futur professeur émérite en médecine était ministre de la Santé dans le cabinet de Pascal Lissouba formé après l'élection du président Massamba-Débat en décembre 1963. Le docteur Galiba avait été le rival direct de M. Lissouba pour occuper la Primature. En termes de géopolitique, il avait été conseillé au président Massamba-Débat de préférer ce médecin de Boundji, sur l'Alima, au centre-nord du pays à la place de Pascal Lissouba, ressortissant comme le président du sud du pays. Il s'en était fallu de peu. A l'heure des règlements de compte, le nom du docteur Galiba n'avait pas été oublié. M. Joseph Pouabou était au moment de son assassinat, le Congolais le plus titré en termes de diplômes glanés et de postes administratifs occupés. Né en 1917, de parents Vili de la Côte-Atlantique, il avait grandi à Dolisie-Loubomo avec ses parents membres d'une nombreuse colonie des Loangos. Très jeune, il parcourut tout le territoire de l'Afrique équatoriale française, entre Gabon et Congo. Tour à tour commis dans différentes administrations financières, forestières, et judiciaires entre Libreville, Moanda, Dolisie, Brazzaville, Djambala etc. À la veille de l'indépendance du pays, il avait parfait ses études en France à l'école des hauts cadres d'Outre-mer. Il détenait des diplômes utiles à l'avenir de son pays. Il fut de 1961 à 1962 le directeur de cabinet du président Fulbert Youlou. Les trois dernières années de sa vie, il arpenta les marches du Palais de justice comme premier président de la Cour suprême.

Candidat à l'élection présidentielle indirecte, scrutin du 8 décembre 1963, qui devait légitimer le nouveau président de la République après la transition post-révolutionnaire, M. Pouabou fut intimidé et menacé de mort par les soutiens de la candidature de M. Alphonse Massamba-Débat. Sa ténacité à persister dans son choix fut étouffée et sa candidature fut sabotée alors qu'il disposait de réelles chances de culbuter son adversaire. Il devait un jour payer de sa vie cet affront fait à son rival qui n'était alors autre que le futur M. Massamba-Débat.

Lin Lazare Matsocota était né en 1931 à Brazzaville, originaire du village Bimé sur la route de Mont Barnier. Il était le fils de dame Kilolo, la sœur utérine du père de l'abbé Fulbert Youlou. D'une intelligence flamboyante, Matsocota avait le don de la contradiction depuis sa tendre enfance. Il fit dans ce sens, un choix judicieux dans ses études en marchant sur les glorieux pas de l'orateur et avocat romain de l'antiquité Marcus Tullius Cicero et mérita de ses admirateurs l'auguste appellation de « Ciceron congolais ». L'avocat Matsocota était très redouté de ses collègues par la complexité de son art oratoire. Il introduisit au barreau de Paris une technique judiciaire qui fit recette et dont le célèbre avocat international Me Vergès s'en servira. Militant panafricain anticolonialiste, M. Lazare Matsocota fut aussi un des leaders de la Fédération des étudiants de l'Afrique noire en France. En 1962, il revint au Congo et accueillit favorablement le changement révolutionnaire du 15 août 1963 en dépit de sa proximité familiale avec le président Fulbert Youlou. Dans le cabinet post-révolutionnaire formé par M Massamba-Débat, il avait décliné l'offre de diriger le ministère de la Justice si, celui-ci n'était pas couplé à celui de l'Intérieur. Il se contentera du strapontin de procureur général près la Cour suprême pour défendre les intérêts de l'Etat congolais. Membre de l'élite révolutionnaire appelé « Groupe de Mpila » qui se réunissait à Mpila, au siège

de la Compagnie horlogère du Congo (appelée Montre CHOC) propriété de l'industriel Antoine Mabougou-Mbimba, M. Lazare Matsocota était épié et regardé de travers par les jaloux de son talent. Des membres de ce cercle conspireront contre lui. Son exigence de coupler les portefeuilles de l'Intérieur et de la Justice avait été perçue comme une aspiration à la dictature. C'est, du moins, ce que nous confiera un jour, en 2010, M. Claude Ernest Ndalla, un des protagonistes du Groupe de Mpila qui avait participé à cette conspiration. Avant la nuit fatidique, M Matsocota s'était inquiété pour sa sécurité. Son épouse Marcelline témoignera qu'il lui avait confié : « je dois partir car on me craint trop, cela peut être dangereux ». Il ne put partir. Condamné à mort par ses camarades du Groupe de Mpila à son insu, l'unique voyage qu'il fit fut celui de Kintélé-village vers la descente du fleuve sous la menace des armes des tueurs Mabouaka, Kouyou Castro et leurs sbires.

Anselme Massoémé était originaire du Niari, membre de la communauté des Kougnis. Il porta un moment la robe sacerdotale et voulait prospérer dans les ordres de l'Eglise catholique. D'un tempérament nationaliste, il répondit à l'appel du mouvement pour un renouveau national impulsé par les slogans révolutionnaires qui accompagnèrent la chute de l'abbé Fulbert Youlou. Il se défroqua volontairement et rejoignit la vie civile. Nommé directeur de l'Agence congolaise d'information, il devait servir de compagnon d'infortune à Lazare Matsocota dans la nuit du 15 au 16 février 1965. Mais, pourquoi avoir liquidé cet homme qui apparemment ne menaçait ni le régime ni aucun membre de sa nomenclature ? Imperturbable, M. Ndalla Graille dira qu'à « cette époque, rien ne pouvait se décider sans la vallée du Niari ! »

François Onday-Akiera

L'Afrique à l'heure de l'agriculture intelligente

Pour assurer la sécurité alimentaire future en Afrique, l'agriculture doit devenir résiliente face au changement climatique. Dans le monde, les gouvernements et les communautés adoptent des innovations qui améliorent les conditions de vie des millions de personnes tout en réduisant l'empreinte climatique de l'agriculture.

Ces exemples fructueux montrent les nombreuses formes que peut revêtir une agriculture intelligente face au climat et devraient inspirer les politiques et les investissements futurs. En Afrique, afin de stimuler la production agricole, créer des emplois et lutter contre l'imprévisibilité climatique, les gouvernements et les organismes des Nations unies aident les communautés à mettre en place des idées novatrices pour la promotion d'une agriculture intelligente.

Dans la commune de Ngoulemakong, au sud du Cameroun, des séchoirs solaires sont utilisés depuis début 2018 pour sécher le manioc et le stocker ainsi plus longtemps afin de permettre aux agriculteurs d'en obtenir un meilleur prix. Jusqu'à présent, les agriculteurs étaient obligés de vendre leur ré-

colte rapidement à des prix extrêmement bas et finissaient souvent par y perdre. Jusqu'à présent, plus de 500 producteurs de manioc ont réduit leurs pertes après récolte et en ont obtenu des prix plus élevés, tout en créant un marché potentiel pour les fournisseurs de séchoirs solaires.

Au Royaume du Buganda, en Ouganda, le gouvernement local a remporté un contrat de 141 millions de dollars pour la fourniture du manioc par les agriculteurs à la société des brasseries « Uganda Breweries ». Jusqu'à présent, le défi majeur consistait à fournir un approvisionnement régulier en manioc de qualité. Aujourd'hui, la technique de micro-irrigation à l'énergie solaire est utilisée pour améliorer les rendements, et les séchoirs solaires aident à préserver



les récoltes excédentaires pour une utilisation ultérieure. Plusieurs hectares ont été mis en jachère dans le comté de Busiro afin de produire des boutures à utiliser dans les 18 comtés du Royaume.

Ce sont là deux exemples parmi plusieurs, d'agriculture intelligente, obtenus grâce à des partenariats novateurs, encouragés par les agences des Nations unies et d'autres entités dans le cadre de l'initiative EBA-FOSA (L'Assemblée sur

l'adaptation écosystémique au service de la sécurité alimentaire) mise en place en 2015. L'initiative s'inscrit parfaitement au sein de l'Objectif de développement durable 17 (Partenariats pour la réalisation des objectifs).

Rappelons que l'agriculture intelligente face au climat est une approche qui permet de définir les mesures nécessaires pour transformer et réorienter les systèmes agricoles dans le but de soutenir efficacement le

développement de l'agriculture et d'assurer la sécurité alimentaire face au changement climatique. L'agriculture intelligente face au climat vise à traiter trois objectifs principaux : l'augmentation durable de la productivité et des revenus agricoles ; l'adaptation et le renforcement de la résilience face aux impacts des changements climatiques et la réduction ou la suppression des émissions de gaz à effet de serre.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

Comment atteindre l'objectif 13 des ODD ?

En septembre 2015, en parallèle de l'Assemblée générale des Nations unies, 193 dirigeants de la planète se sont engagés sur 17 objectifs mondiaux afin d'atteindre trois super objectifs d'ici 2030. Il s'agit précisément de mettre fin à l'extrême pauvreté, lutter contre les inégalités et l'injustice et régler le problème crucial du dérèglement climatique.

Ces objectifs de développement durable nous donnent la marche à suivre pour parvenir à un avenir meilleur et plus durable pour tous. Ils répondent aux défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés. Ces objectifs sont interconnectés et, pour ne laisser personne de côté, il est important d'atteindre chacun d'entre eux, et chacune de leurs cibles, d'ici à 2030.

Mais parmi ces 17 objectifs, un en particulier revêt une importance capitale. Il s'agit de l'objectif 13 qui concerne la lutte contre les changements climatiques.

Les changements climatiques affectent désormais tous les pays sur tous les continents. Cela perturbe les économies nationales et affecte des vies, coûte cher aux personnes, aux communautés et aux pays aujourd'hui et coûtera même plus cher encore demain. Les conditions météorologiques changent, le niveau de la mer monte, les phénomènes météorologiques deviennent plus extrêmes et les émissions de gaz à effet de serre sont maintenant à leur plus

haut niveau de l'histoire. Sans action, la température moyenne à la surface du monde devrait dépasser les 3 degrés centigrades ce siècle. Les personnes les plus pauvres et les plus vulnérables sont les plus touchées, notamment en Afrique.

Des solutions abordables et évolutives sont désormais disponibles pour permettre aux pays de passer à des économies plus propres et plus résilientes. Le rythme du changement s'accélère à mesure que de plus en plus de personnes se tournent vers les énergies renouvelables et que d'autres mesures réduiront les émissions et intensifieront les efforts d'adaptation. Le changement climatique est toutefois un défi mondial qui ne respecte pas les frontières nationales. C'est un problème qui nécessite des solutions qui doivent être coordonnées au niveau international pour aider les pays en développement à évoluer vers une économie à faibles émissions de carbone.

Pour renforcer la réponse mondiale à la menace du changement climatique, les pays ont adopté, lors de la COP21, l'accord de Paris sur le climat, entré en vigueur en novembre 2016. Dans cet accord, tous les pays ont convenu de limiter la hausse des températures à deux degrés centigrades. La mise en œuvre de l'accord de Paris est essentielle à la réalisation des objectifs de développement durable et fournit une feuille de route pour les actions climatiques qui réduiront les émissions et renforceront la résilience climatique. En avril 2018, 175 parties avaient rati-

fié l'accord de Paris et dix pays en développement avaient présenté la première version de leurs plans nationaux d'adaptation pour faire face aux changements climatiques.

On ne le dira jamais assez, l'Afrique est le continent le plus vulnérable vis-à-vis des changements climatiques ; avec 4% des émissions mondiales de gaz à effet de serre, elle se place plus dans une logique d'adaptation que dans celle de l'atténuation, avec néanmoins des capacités d'adaptation très limitées. Le changement climatique va aggraver la vulnérabilité des populations. Jusqu'à 2030, les coûts économiques du changement climatique en Afrique sont estimés de 1,5 à 3% du PIB avec un besoin minimum de 10 milliards de dollars par an pour le financement de l'adaptation. L'accès aux financements verts et aux technologies propres ainsi que le renforcement des capacités constituent également des défis majeurs pour le continent.

L'Afrique dispose d'un véritable potentiel d'énergies renouvelables (solaire, éolien, géothermie et hydraulique), jusqu'à présent peu exploité. Il revient aux dirigeants des pays respectifs de promouvoir des mécanismes de renforcement des capacités afin que chaque Etat se dote de moyens efficaces de planification et de gestion pour faire face aux changements climatiques et espérer atteindre l'objectif numéro 13 à l'horizon 2030.

Boris Kharl Ebaka

Le saviez-vous ?

Boire du Coca pour lutter contre la diarrhée : info ou intox ?

On vous l'a sans doute déjà servi une fois, sinon ce n'est pas bien grave. Le Coca est souvent présenté comme étant une boisson ayant des vertus thérapeutiques anti gastro-entérite ou plus précisément contre la diarrhée. La question maintenant, « Est-ce bien prudent de consommer cette boisson gazeuse quand on souffre de diarrhée ? ».

La diarrhée et la légende urbaine du coca salvateur

En plus des vomissements, la nausée et les crampes d'estomac, la diarrhée est une des manifestations de la gastro-entérite. Il s'agit d'une infection virale du système digestif souvent responsable de forte déshydratation et qui évolue spontanément chez la plupart des malades. Ceci à l'exception des personnes plus fragiles et surtout de jeunes enfants chez qui le risque de déshydratation est naturellement plus important. Même si l'infection est généralement sans gravité pour la santé, ses symptômes, dont la diarrhée, peuvent être très désagréables durant les quelques jours pendant lesquels elle se manifeste. L'une des urgences en cas d'infection est de parvenir à compenser les pertes en sels minéraux

chez la personne infectée.

Les adeptes du Coca-Cola original le conseillent, souvent éventés, pour apporter des sels minéraux ainsi que du sucre et donc de l'énergie pour se rétablir. Le Coca sans gaz n'est pas le meilleur niveau dégustation, mais il serait plutôt efficace à titre thérapeutique, disent-ils. FAUX! Éventé ou non, le Coca est à éviter catégoriquement.

Le Coca-Cola, un danger pour le diarrhéique

Même si le Coca est une boisson sucrée, donc énergétique, elle demeure un danger pour l'organisme et surtout le système digestif affaibli comme celui d'une personne souffrant de diarrhée. En réalité, le Coca-Cola, de par sa forte acidité, n'est d'aucun secours et ne fait qu'aggra-

ver les symptômes. Il contient beaucoup plus de sucre que de sels minéraux nécessaires à l'organisme. De plus, l'éventer ne garantit pas un taux nul de gaz carbonique. En consommer serait prendre le risque d'aggraver la gastro-entérite et donc la diarrhée, sans que le Coca-Cola ne puisse compenser le taux de sodium nécessaire pour une réhydratation.

Si les avis divergent concernant le Coca-Cola original, aucun doute ne plane cependant sur le Coca-Cola Light ou le Coca-Cola Zéro. En effet, ces derniers ne sont carrément d'aucune utilité, ni en sucre, ni en calorie. À la place du Coca-Cola, l'eau naturelle est bien plus conseillée. Pour les enfants de moins de 5 ans, il est souhaitable d'avoir recours aux sachets de réhydratation en vente libre dans les pharmacies. Pour les adultes, il faut consommer des soupes faites maison, des légumes cuits pas trop riches en fibres, des bananes mûres, des pommes, des compotes, des féculents, et manger peu, mais fréquemment.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourses d'études en ligne de l'IB en éducation

Date limite : 8 mars 2020

Niveau d'étude : Master

Description du programme

Pour pouvoir prétendre à une bourse de l'IB, les étudiants doivent remplir les conditions suivantes.

1. Les candidats doivent être des étudiants potentiels ou inscrits au Master of Education in Advanced Teaching de l'Université du Peuple («Master of Education Degree»).
2. Les candidats doivent avoir une certaine expérience de l'enseignement, démontrer un engagement envers l'éducation, la pédagogie de l'IB et leur communauté locale.
3. Les futurs étudiants doivent fournir une preuve d'admission dans les 60 jours suivant l'attribution de la bourse. Les étudiants inscrits doivent être en bonne position académique et financière avec l'Université du Peuple.
4. Les employés du Baccalauréat international et de l'Université du Peuple et leurs familles immédiates, y compris le conjoint, les parents, les enfants, les frères et sœurs et leurs conjoints res-

pectifs, ne sont pas admissibles.

5. Toutes les soumissions doivent être en anglais.

6. En soumettant une demande de bourse, vous acceptez d'être contacté par l'IB au sujet de la demande de bourse https://www.ibo.org/contentassets/bc-c4f2ebee14deebf10975de7d85757/scholarship-terms-and-conditions_final_1.1.20.pdf

Éligibilité : les candidats doivent être citoyens de l'un des pays répertoriés dans les régions disponibles ci-dessous.

Afrique

Algérie, Angola, Bénin, Botswana, Burkina Faso, Burundi, Cabo Verde, Cameroun, République centrafricaine (RCA), Tchad, Comores, République démocratique du Congo, Côte d'Ivoire, Djibouti, Égypte, Guinée équatoriale, Érythrée, Eswatini (anciennement Swaziland), Éthiopie, Gabon, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Kenya, Lesotho, Libéria, Libye, Madagascar, Malawi, Mali, Mauritanie, Maurice, Maroc, Mozambique, Namibie, Niger, Nigéria, Rwan-

da, Sao Tome et Principe, Sénégal, Seychelles, Sierra Leone, Somalie, Afrique du Sud, Soudan du Sud, Soudan, Tanzanie, Togo, Tunisie, Ouganda, Zambie, Zimbabwe

Europe centrale et orientale

Arménie, Azerbaïdjan, Bélarus, Bosnie-Herzégovine, Croatie, République tchèque, Estonie, Géorgie, Hongrie, Kazakhstan, Kosovo, Kirghizistan, Lettonie, Lituanie, Moldavie, Monténégro, Macédoine, Pologne, Fédération de Russie, Slovaquie, Slovénie, Serbie, Tadjikistan, Turkménistan, Ukraine, Ouzbékistan

Asie du sud et du sud-est

Bangladesh, Brunei, Bhoutan, Darussalam, Cambodge, Guam, Inde, Indonésie, Laos, Malaisie, Îles Mariannes, Myanmar, Îles Mariannes du Nord, Népal, Philippines, Sri Lanka, Singapour Thaïlande, Timor-Leste, Vietnam, Hong Kong

Lien pour postuler : <https://ibo.submittable.com/submit/136489/the-international-baccalaureate-ib-university-of-the-people-master-of-education>.

Enceinte, votre alimentation influencera-t-elle les goûts de votre enfant ?

Tout parent se trouve un jour bien dépourvu devant son enfant refusant de manger des courgettes ou des brocolis. Mais comment faire pour qu'il accepte autre chose que les frites et les pâtes ? En y pensant dès la grossesse ? L'alimentation de la future maman aurait un impact sur les préférences de nos petits.

« Finis ton assiette ! » Bien qu'une majorité d'enfants n'aime pas le chou-fleur et les salsifis, certains sont moins difficiles que les autres. D'après plusieurs études, le régime alimentaire de la future mère pendant sa grossesse jouerait un rôle dans les futurs goûts de son petit.

Tout d'abord, le bébé développe très tôt le sens du goût. Dès le troisième mois de grossesse, la bouche du fœtus est équipée de bourgeons gustatifs. Et à quatre mois de grossesse, il est capable de différencier les cinq grandes saveurs : le sucré, le salé, l'acide, l'amer et l'umami. Il préfère naturellement le sucré. La preuve ? Plus le

liquide amniotique est sucré, plus il en avale. Résultat, à la naissance, il appréciera naturellement le lait maternel. En revanche, il n'aime pas le goût amer. Un réflexe lié à la survie, car en général les poisons sont amers.

Ses préférences se façonnent dans le ventre

Mais qu'en est-il des goûts pour tel et tel aliment sucré, salé ou même acide ? Une étude américaine avait montré dès 2001 que les enfants dont les mères avaient bu plus de jus de carotte pendant la grossesse acceptaient plus facilement l'introduction de ce légume sous forme de purée. « *Le liquide amnio-*

tique est la première nourriture' pour le bébé, et il contient des saveurs et des parfums », soulignait Julie Mennella du Monell Chemical Senses Centre de Philadelphie, auteure de ce travail.

Peter Hepper de son côté, directeur du Fetal Research Centre at Queen's University de Belfast a montré que « *les fœtus exposés à l'ail par la consommation de leur mère ont plus de chance d'aimer cet aliment plus tard.* »

Pour autant, il n'est pas question de culpabiliser les mamans. Le goût se façonne également plus tard, selon la personnalité de chacun, ses expériences personnelles et son âge. S'il est toujours recommandé de suivre un régime alimentaire équilibré pour favoriser une bonne santé de la mère et de l'enfant, vous pouvez manger ce qu'il vous plaît.

Destination Santé

Pourquoi manger ou boire froid donne-t-il mal à la tête ?

Boire de l'eau très froide vous donne systématiquement mal à la tête ? Ce « gel du cerveau » est tout à fait normal, temporaire et ne présente aucun danger.

nic. « *Une théorie est que le froid modifie temporairement le flux sanguin dans votre système nerveux, pro-*



Ce phénomène connu en anglais sous le terme « brain freeze » se manifeste lorsque vous mangez un aliment froid ou buvez un liquide frais. Il peut également survenir lorsque vous exposez soudainement votre tête non protégée à de faibles températures. Les symptômes sont assez caractéristiques : une douleur aiguë qui culmine environ 20 à 60 secondes après son déclenchement. La bonne

nouvelle étant qu'elle disparaît presque aussitôt. « Parce que les maux de tête s'éteignent rapidement, il n'est pas nécessaire de consulter un médecin », précise sur son site la Mayo clinic à Rochester (Minnesota).

Comment expliquer ces maux de tête ?

« *Les scientifiques ne sont pas certains du mécanisme exact »,* continue la Mayo cli-

voquant un bref mal de tête. Les vaisseaux se contractent pour éviter la perte de chaleur corporelle, puis se détendent à nouveau pour laisser le flux sanguin augmenter, entraînant une explosion de douleur qui disparaît une fois que le corps s'adapte au changement de température. »

D.S.

Le narguilé augmenterait le risque de caillots sanguins

Des chercheurs américains ont découvert que la fumée de narguilé pouvait entraîner la formation de caillots sanguins, augmentant ainsi le risque d'infarctus du myocarde et d'AVC. Une information relayée par le journal de l'American Heart Association.

Narguilé, chicha, pipe à eau... Quelle que soit leur appellation, ces dispositifs « *sont perçus comme moins nocifs que les cigarettes* », note le Pr Fadi Khasawneh de l'Université du Texas à El Paso. « *Pourtant ils ont un profil toxique comparable ou même supérieur à celui du tabac traditionnel. Certaines études ont montré que la fumée émise contient beaucoup plus de produits chimiques nocifs par rapport à une seule cigarette.* »

Un risque de thrombose

Pour ses travaux, le scientifique a exposé des souris à la fumée de narguilé d'une machine imitant les habitudes humaines. Ils ont ensuite comparé l'activité plaquettaire des rongeurs exposés à celle de souris non exposées. Résultat, la chicha « *provoquerait un fonctionnement anormal du sang, le rendant plus susceptible de coaguler et de former rapidement des caillots.* »

Et lorsqu'un « *caillot sanguin se forme dans une artère ou une veine, il peut provoquer une crise cardiaque, un accident vasculaire cérébral ou un caillot dans les poumons ou la jambe qui peut mettre la vie en danger, et provoquer une thromboembolie veineuse* », peut-on lire sur le site de la Journée mondiale de la thrombose.

D.S.

Chirurgie

Arrêter de fumer un mois avant une opération réduit le risque de complications

Les fumeurs courent un risque significativement plus élevé que les non-fumeurs de complications post-chirurgicales. Mais arrêter, même quatre semaines avant l'intervention, réduit ce risque.

Altération des fonctions cardiaques et pulmonaires, infections, cicatrisation retardée... les fumeurs encourent de nombreux risques lors d'une intervention chirurgicale. Mais une étude conjointe de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), de l'Université de Newcastle, en Australie et de la Fédération mondiale des sociétés d'anesthésiologistes montre qu'arrêter de fumer plus de quatre semaines avant l'intervention chirurgicale réduit les complications. En fait, chaque semaine d'arrêt diminue de 19% les dangers.

« *Il peut être bon de différer*

une chirurgie mineure ou non urgente pour donner aux patients la possibilité d'arrêter de fumer », explique ainsi l'OMS.

Tabac, complications, comment ça marche ?

Plusieurs facteurs peuvent expliquer ces risques post-opératoires :

- La nicotine et le monoxyde de carbone, tous deux présents dans les cigarettes, peuvent réduire les niveaux d'oxygène et augmenter le risque de complications cardiaques ;
- Le tabagisme endommage les poumons, ce qui rend difficile la circulation de la bonne quantité d'air ;
- Le tabagisme atteint le système immunitaire d'un patient et peut retarder la guérison, augmentant ainsi le risque d'infection au site de la plaie...

D.S.

Éliminatoires Mondial 2022

Les outsiders et favoris de chaque groupe

Le tirage au sort de la phase des éliminatoires, zone Afrique de la Coupe du monde, Qatar 2022 a été effectué le 21 janvier. Le coup d'envoi de la course vers le mondial, étant donné que chaque pays connaît désormais à quoi s'en tenir et les favoris se frottent les mains au détriment des « petits pays » qui lutteront pour leur classement continental.

Les quarante équipes africaines subdivisées en dix groupes débiteront cette phase qualificative en octobre de l'année en cours. Ainsi, dans le groupe A, les champions d'Afrique (Algérie) sont ultra-favoris afin de terminer premiers au classement et accéder ainsi au dernier tour qui aura lieu du 8 au 16 novembre 2021. Il faut toutefois suivre avec prudence le Burkina Faso qui avait poussé les « Fennecs » dans leurs ultimes retranchements, lors des éliminatoires pour la Coupe du monde 2014. Les Nigériens ne se laisseront pas faire ainsi que les Djiboutiens, qui n'avaient jamais franchi le premier tour en qualification pour le Mondial.

Le groupe B présente un tableau multicolore car rien n'est acquis dans ce carré qui regroupe en lui seul presque toutes les régions d'Afrique. Si la route des Tunisiens, favoris de cette poule B, et celle des Équato-Guinéens vont se croiser puisque les « Aigles » et le « Nzalang » sont en effet également adversaires en qualification



L'ambitieuse Mauritanie, qui a disputé sa première Coupe d'Afrique des nations (Égypte 2019), rêve maintenant de goûter à la Coupe du monde. Et rien n'est impossible en football.

Groupe C : trois novices face à un habitué

Le Nigeria est la seule équipe africaine à avoir disputé les trois dernières

CAN 2013 et 2015, apparaissent comme la plus sérieuse menace pour les Nigériens, même si les Centrafricains ont affiché de sérieux progrès durant les éliminatoires de la CAN 2019. Le groupe D de son côté affiche une mine très coriace avec un gout amer. En effet, le match Cameroun-Côte d'Ivoire va sûrement rappeler aux amoureux du ballon rond

minatoires de la Coupe du monde pour la première fois depuis celles de l'édition 2006. Les Mozambicains et les Malawiens

risquent d'effectuer le tourisme dans ce groupe mais ils ne vendrons pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Le groupe E nous livre une compétition entre la région ouest et est du continent car on y trouve exclusivement le Kenya, l'Ouganda et le Rwanda qui affronteront le Mali. Un franconphone contre trois anglophones, quel beau groupe ?

Le groupe F affichera le duel des deux meilleurs joueurs du continent ainsi que du championnat d'Angleterre: Mohamed Salah-Pierre-Emerick Aubameyang. Les performances des Égyptiens et des Gabonais dépendront beaucoup de celles de leurs superstars respectives, Mohamed Salah et Pierre-Emerick Aubameyang. Les deux buteurs ont souvent été en conflit avec leurs fédérations, ces dernières années. Attention, les Libyens et surtout les Angolais pourraient jouer de mauvais tours aux « Pharaons » et aux « Panthères ».

100% anglophone, le groupe G mettra aux prises les Éthiopiens, les Ghanéens, les Sud-Africains et les Zimbabwéens. Difficile de départager les nations

en lice, même si le Ghana dispose davantage de talents et d'expérience que les trois autres.

Malchance ou effet de hasard ? Comme aux éliminatoires de la Coupe d'Afrique 2021, le Congo a été encore logé dans le groupe H aux côtés du Sénégal. Le Togo et la Namibie complètent la liste. L'une des particularités de ce groupe est leur point commun, notamment le passage de Claude Le Roy dans trois des quatre équipes. Pour l'entraîneur français, ce groupe H a forcément une saveur particulière puisqu'il a dirigé les « Lions » (1989-1992) et les Congolais (2013-2015) par le passé et actuellement il dirige le Togo.

Le Maroc a la faveur des pronostics dans le groupe I après avoir disputé le Mondial 2018. La Guinée-Bissau, qui a su séduire, par moments, lors des CAN 2017 et 2019, ne doit pas être prise à la légère. La Guinée, elle, constitue un peu le facteur doute de ce groupe I. Le Sudan semble lui aussi être l'adversaire le plus faible. Tandis que le groupe J fera sûrement renaître le petit « contentieux » entre la République démocratique du Congo et le Madagascar, qui avait éliminé la RDC en huitième de finale de la dernière CAN.

Les Léopards voudront prendre leur revanche mais les Barea ne se laisseront peut-être pas faire. Mais les Tanzaniens et surtout les Béninois ne sont pas là pour assister à un règlement de comptes. Les « Écureuils », solides et vaillants lors de la dernière Coupe d'Afrique, ont une vraie carte à jouer. Notons que seule la première équipe de chaque groupe sera qualifiée dans la phase de barrage. Les cinq meilleures nations de cette dernière étape représenteront le continent africain du 21 novembre au 18 décembre 2022, à la vingt deuxième édition de la compétition au Qatar.

Rude Ngoma

FIFA WORLD CUP Qatar 2022 Qualifiers				
GROUP A	GROUP B	GROUP C	GROUP D	GROUP E
ALGERIA	TUNISIA	NIGERIA	CAMEROON	MALI
BURKINA FASO	ZAMBIA	CAPE VERDE	COTE D'IVOIRE	UGANDA
NIGER	MAURITANIA	CENTRAL AFRICA	MOZAMBIQUE	KENYA
DJIBOUTI	E. GUINEA	LIBERIA	MALAWI	RWANDA
GROUP F	GROUP G	GROUP H	GROUP I	GROUP J
EGYPT	GHANA	SENEGAL	MOROCCO	DR. CONGO
GABON	SOUTH AFRICA	CONGO	GUINEA	BENIN
LIBYA	ZIMBABWE	NAMIBIA	GUINEA-BISSAU	MADAGASCAR
ANGOLA	ETHIOPIA	TOGO	SUDAN	TANZANIA

pour la CAN 2021, les pays sauront sans nul doute se mesurer pour éviter la domination unilatérale de l'un d'eux. L'équipe de Guinée équatoriale est, pour sa part, en reconstruction, comme celle de Zambie.

Coups du monde. Face à son équipe, il va trouver trois novices très excités de découvrir la plus grande compétition de football : le Cap-Vert, la RCA et le Liberia. Les Cap-Verdiens, qui ont disputé les

la rencontre qui a opposé les deux équipes lors du Mondial 2006.

Les Camerounais, quintuples champions d'Afrique, et les Ivoiriens, deux fois vainqueurs de la CAN, se retrouvent en éli-

Plaisirs de la table

Vous avez dit arachide ou cacahuète?

Ce que l'on ignore de cette légumineuse très prisée par les Congolais, c'est le fait que le mot arachide ne désigne en fait que la plante. La graine de l'arachide est appelée, uniquement, cacahuète « nguba » et c'est hélas sans appel!

Originaire d'Amérique du sud, la plante est cultivée essentiellement dans les pays au climat chaud et les grands producteurs, de nos jours, sont l'Inde et la Chine et également le Sénégal pour ce qui est de l'Afrique. Pour la petite histoire, l'arachide mature se présente avec des fleurs jaunes ainsi que des feuilles vertes, avec dans ses racines de petites gousses appelées aussi coques. Ce sont ces coques au final qui contiennent les graines qui deviendront cacahuètes (ou cacahouètes). Le terme cacahuète provient du nahuatl (langue aztèque du Mexique) qui désignait le fruit de la plante comme étant le « cacao

de terre», ou la « pistache de terre ». Les cacahuètes font parties des graines oléagineuses qui apportent des acides gras indispensables à l'organisme humain. Parmi ces oléagineux, l'on compte: la pistache, l'amande, les noix de cajou, la graine de pavot ou encore les graines de courge.

En cuisine et au Congo en particulier, dans la plante d'arachide, seuls les fruits se mangent! Si les cacahuètes sont appréciées pour les instants de grignotage, la pâte faite à base des graines est d'autant plus utilisée.

Le beurre de cacahuète est en effet employé pour la réalisation de sauces dont il est, avec l'eau tiède, l'ingrédient principal. Avec le mélange, on obtient



L'arachide

une solution épaisse qui se présente sous différentes formes usuelles dont le célèbre plat «Trois pièces» (association de poisson salé ou fumé avec du coco à la sauce de cacahuète).

Ce type de sauces sont très appréciées par les tout-petits, et même les plus grands n'y sont pas indifférents!

Par ailleurs, de nombreuses présentations à base de lé-

gumes, de poulets ou de poissons frais ou fumés sont concoctées avec la pâte de cacahuète.

En règle générale, les cacahuètes ne présentent pas de danger à la consommation, en dehors du fait que sous d'autres cieux, des cas d'allergie ont été signalés.

Certaines revues scientifiques reportent que ce sont des allergies d'origines généralement intestinales qui provoqueraient des réactions chez les sujets sensibles: diarrhées, vomissements ou encore manifestations cutanées.

Toutefois, pour mieux consommer le beurre de cacahuète, il est préférable qu'il ne soit pas trop enrichi à l'huile (comme c'est souvent le cas), de même, les cacahuètes doivent être le moins transformées!

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons!

Samuelle Alba

RECETTE

Poulet fumé au beurre de cacahuète de Samuelle Alba

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES:

- ½ kg de poulet fumé
- ½ l d'eau
- 60g de noix de coco (pour la mesure, utilisez celle de la farine qui correspondrait à 150g)
- ½ cuillère à café de beurre
- piments entiers (facultatif)

PRÉPARATION

Commencer par mettre un peu d'huile dans la marmite, puis incorporer le beurre de cacahuète (communément appelé pâte d'arachide) et remuer de temps en temps.

Une fois que le mélange est bien homogène, ajouter de l'eau ainsi que le poulet coupé en morceaux et l'assaisonnement pilé.

Lorsque la sauce s'épaissit, ajouter le coco.

ASTUCE:

A la place de l'huile d'arachide, vous pouvez utiliser de l'eau que vous porterez à ébullition pour bien faire fondre votre beurre de cacahuète.

ACCOMPAGNEMENT:

foufou chaud.

Bonne dégustation !



S.A.

Poulet fumé à sauce de cacahuète

Couleurs de chez nous *Le quartier d'abord !*

Ce slogan se répand de plus en plus chez la plupart des Congolaises et des Congolais. Ils veulent par-là exprimer leur amour pour leur quartier. Défendre le quartier et ceux qui y habitent contre tout et contre tous, tel est l'engagement chez celles et ceux qui prônent cette idéologie. Ne pas lâcher un frère ou une sœur du quartier, tel est l'élément qui coule dans leurs veines et dans leur sang. Dans leur logique, ces gens vont jusqu'à préférer un natif du quartier à un cousin, une sœur du quartier à une tante de sang, etc. telle sœur a ouvert un restaurant, les jeunes du quartier s'arrangeront à y aller manger dans le but avoué de participer à l'épanouissement du commerce de celle qu'ils considèrent comme une des leurs.

Dans ce pacte pour une union sacrée, tous les hommes ayant pris épouses de ce quartier sont visés à la loupe à la moindre incartade. Sont aussi visés les porte-monnaie de ces mêmes hommes qu'ils considèrent comme leurs beaux-frères.

Un lien du terroir que constitue le quartier et qui durera pour

la vie. Ces gens se connaissent et se prennent des nouvelles des leurs quel que soit l'endroit où ils sont.

Cette passion pour le quartier fait que même adultes et vivant ailleurs, les partisans du « quartier d'abord » ne rentrent chez eux, souvent, que pour y passer la nuit. Car, au quartier ils savent revenir, après le travail ou de retour d'une activité, pour s'asseoir au coin le plus célèbre et passer en revue les sujets d'intérêt commun.

A propos, on y entend toutes sortes de ragots et colportages sur fond de soutien aux malades et autres frères ou sœurs en détresse. Ils sont des pères de famille, des femmes au foyer, des grands-pères pour certains mais l'esprit du quartier les anime toujours.

A Brazzaville, Poto-Poto comme arrondissement et quartier au départ passe pour le champion en la matière. De la rue Paulo-Kamba à la rue Mboko en passant par la rue Likouala ou l'avenue des Beaux-Parents, l'ambiance est celle d'une fraternité maintenue.

Moungali et Bacongo ont emboîté le pas ainsi que Ouenzé où des descendants refusent même la mise en vente des habitations laissées par leurs parents dans le souci affiché de préserver l'unité de la famille et, surtout, de conserver l'ancrage au quartier.

Le même élan se constate à Pointe-Noire où la solidité des liens entre enfants nés dans un même quartier contribue au rayonnement dudit quartier et à sa renommée. Le cas de Nzalagoye à Ouesso, un quartier célèbre pour avoir vu y converger tout ce que la région de la Sangha a accouché ou reçu. Mais un succès renforcé pour la rivière qui y coule et dans laquelle tous ont baigné dans une espèce de mélange de destins. Talangai s'essaye dans la matière sans grand succès en dehors de Kanga Mbanzi ou Jamaïque qui ont leurs noms inscrits dans le registre des zones chaudes comme l'est Texas (Texaco), ce quartier à cheval entre Ouenzé et Talangai.

A suivre...

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Vous reprenez du poil de la bête, votre volonté d'en découdre avec vos petits tracés est plus forte que tout ! Des discussions enrichissantes vous donneront de nouvelles idées, vous construirez des projets forts en équipe. Votre vie sentimentale chamboulée trouve une source d'apaisement et de réconciliation.



Lion
(23 juillet-23 août)

Votre vie sentimentale connaît quelques soubresauts, une aventure ne passe pas exactement comme vous l'envisagiez. Restez patient car une belle issue finira par arriver, l'amour sera là où vous ne l'attendez pas.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Gare à certaines personnes néfastes dans votre entourage. Vos initiatives font des envieux, vous le découvrirez bien assez tôt. Vous êtes en droit de garder vos petits secrets et de ne vous impliquer que là où vous en avez envie.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Attention aux promesses non tenues : vous ne pourrez compter sur des annonces qui ne sont pas confirmées car le hasard fait souvent des siennes. Vos finances vous causent du tracés, tâchez d'être économe lors de vos prochains investissements.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Certains retournements de situation ne vous rendront pas la tâche facile, d'autres vous seront bénéfiques. Vous saurez tirer le meilleur d'une situation sans vous encombrer de nuisances superflues, votre gestion des choses sera optimale.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Le Soleil est entré dans votre signe avec son lot de surprises et de grandes idées. Vous entrez dans une phase créatrice forte, tournée vers de gros efforts de réalisation. Vous atteindrez les buts et objectifs fixés mais il vous faudra ralentir la cadence pour ne pas vous noyer.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

La santé vous fait défaut et la fatigue vous guette. Limitez votre champ d'action si vous ne voulez pas vous brûler les ailes. Vous aurez besoin de prendre du recul et d'un temps d'adaptation avant de vous lancer à l'action.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Votre imagination et votre créativité florissantes seront les moteurs de vos actions à venir. Vous irez puiser dans ces domaines pour mettre sur pied les plus beaux projets qu'ils soient ! Cette dynamique vous fera voir sur du long terme.



Poisson
(19 février-20 mars)

De bonnes nouvelles viendront considérablement améliorer votre ciel, notamment dans le domaine professionnel. Une rencontre ou une discussion éclairante devrait aboutir sur une idée concrète pour votre avenir proche.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Des rencontres déterminantes sont au rendez-vous. Vous accédez à des réseaux influents et vos requêtes auront toutes les chances d'aboutir grâce à cet entourage. Pensez à votre stratégie d'action, ça sera très bientôt à vous de jouer



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous mettez du cœur à l'ouvrage et les bonnes nouvelles pleuvent sur vous. Si votre vie sentimentale est orageuse, vous trouvez du réconfort dans l'action et vos perspectives. Un dialogue avec la personne qui vous est chère en ce moment vous donnera du réconfort.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Votre cœur balance ! Vous éprouvez quelques difficultés à prendre des décisions et à formuler vos réelles envies. Ne vous laissez pas influencer par l'expérience des autres car vos prises de position personnelles seront déterminantes dans les projets qui vous tiennent à cœur.



PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE
26 janvier 2020

MAKÉLÉKÉLÉ

Hôpital Makélékélé
Jireh Rapha
Affia

BACONGO

Christ Roi
Commune de Bacongo
Marché Total

POTO-POTO

Carrefour
Cristale
Van Der Veecken

MOUNGALI

De Moungali
(rond-point Moungali)
Zoo
Maya Maya
Daffe

OUENZÉ

Jehovah Nissi
Rond-point Kouounda
La Victoire
Daphne

TALANGAI

Lecka
Terminus Mikalou
Vert D'Ô

MFILOU

Medine PK Mfilou
La Base

DJIRI

St Luc (Massengo)
Ile de santé
Horeb